



**UNIVERSITÉ
DE GENÈVE**

OBSERVATOIRE
DE LA VIE ÉTUDIANTE

Etude longitudinale ETUDIANT-E-S, vague 2016 (N= 1'433) :

Questions relatives à la prestation « Réussir ses études »

Données : **vague 2016** de l'enquête longitudinale ETUDIANT-E-S de l'OVE (enquête par questionnaire, adressée à **tous les étudiantEs entrants**, à savoir les étudiantEs immatriculés pour la première fois à l'UNIGE à l'automne 2015).

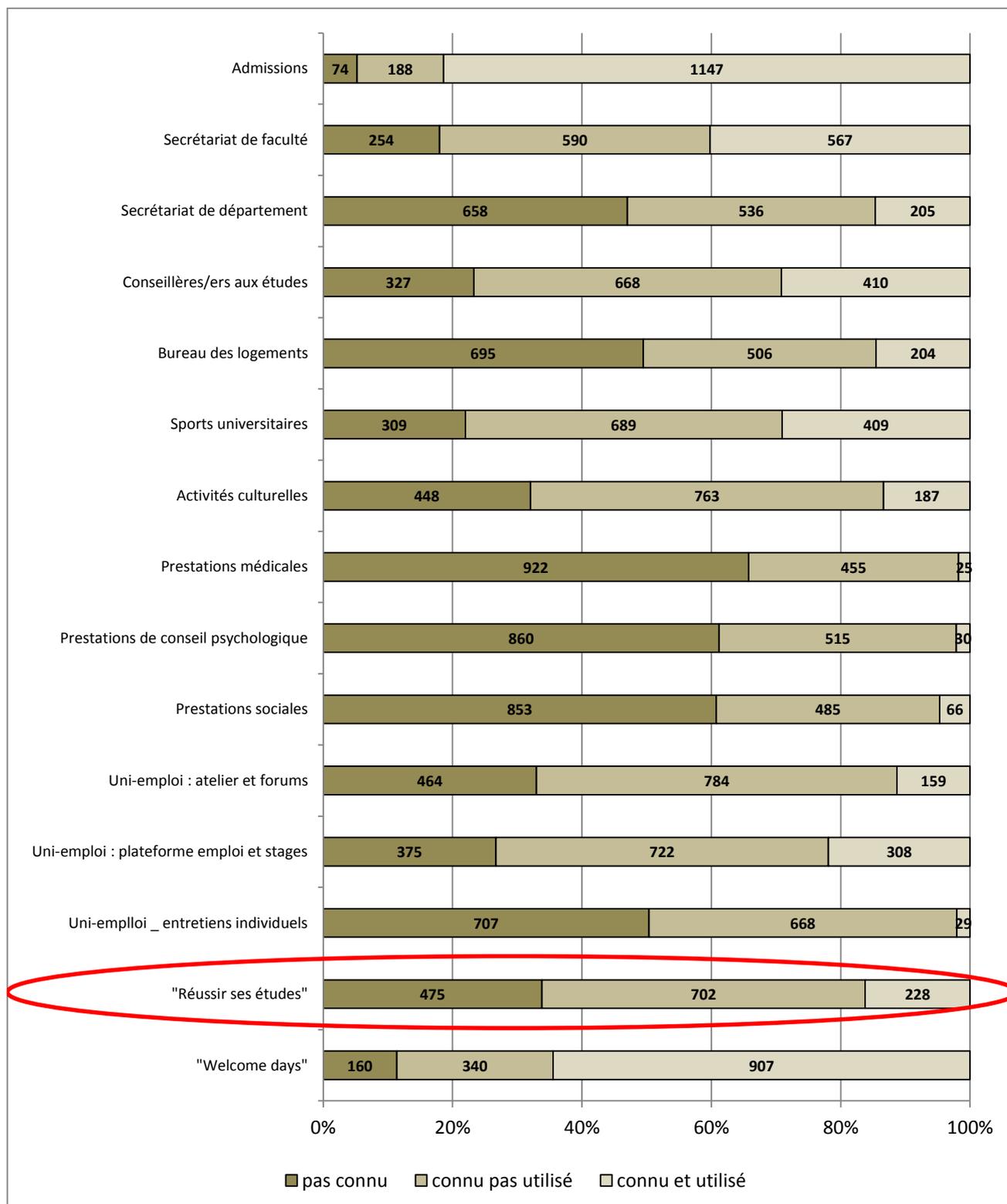
Les répondantEs étaient dans le **2ème semestre** de l'année académique.

2'949 questionnaires ont été envoyés. Nous avons reçu 1'433 questionnaires complétés, ce qui donne un **taux de réponse de 49%**.

L'enquête longitudinale -centrale pour la constitution d'une base de données utile à la prise de décision- explore depuis 2006 un grand nombre de thèmes relatifs aux conditions de vie et d'études de notre population estudiantine.

Cette note fait partie de la série de notes annuelles destinées aux divers services de la DIFE. Dans nos questionnaires, un ensemble de services de soutien aux étudiantEs sont listés et soumis au jugement des répondantEs. Même si nous nous intéressons ici au service "Réussir ses études", nous avons regroupé l'ensemble des services dans ce premier graphique, ce qui permet de mieux contextualiser l'ampleur de la connaissance et de l'utilisation de ce service spécifique.

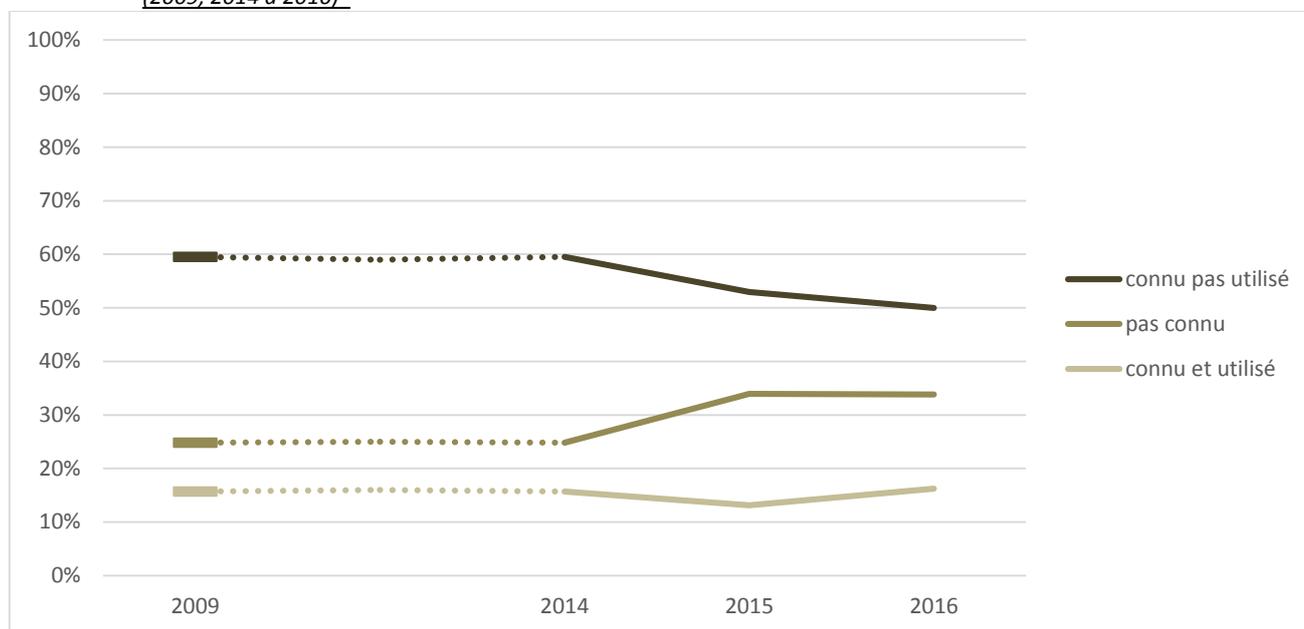
Graphique 1 : Connaissance et utilisation des divers services de soutien aux étudiantEs (administration centrale, facultés, services de la DIFE) – pourcentages des réponses (N=1433)



Source : EtudiantEs 2016

Le service "Réussir ses études" est connu par 66% des étudiantEs qui sont à l'Université de Genève depuis un semestre. Parmi ceux-là, 25% ont déjà utilisé ses prestations (ce qui fait 16% de l'ensemble des répondantEs). Etant donné le faible taux d'utilisation de ce service parmi les répondantEs, il est important d'utiliser les résultats présents dans cette note avec précaution.

Graphique 2 : Evolution de la connaissance et de l'utilisation du service "Réussir ses études" – pourcentage de réponses (2009, 2014 à 2016)¹



Source : EtudiantEs 2009 et 2014 à 2016

Depuis 2009, le taux d'utilisation du service n'a que très peu changé. Alors qu'il y a moins d'étudiantEs qui connaissent le service (66% en 2016 contre 75% en 2009), son utilisation est similaire en 2016 et 2014 (avec une légère baisse en 2015). Notons qu'en 2010 et 2011 (voir tableau 1), lorsque les étudiantEs pouvaient donner la fréquence à laquelle ils utilisaient les services de l'UNIGE, ils étaient 89% à n'avoir jamais utilisé "Réussir ses études" (contre 84% en 2016).

Tableau 1 : Fréquence d'utilisation du service "Réussir ses études" des étudiantEs entrant à l'UNIGE en automne 2009 (N=1500) et automne 2010 (N=595)

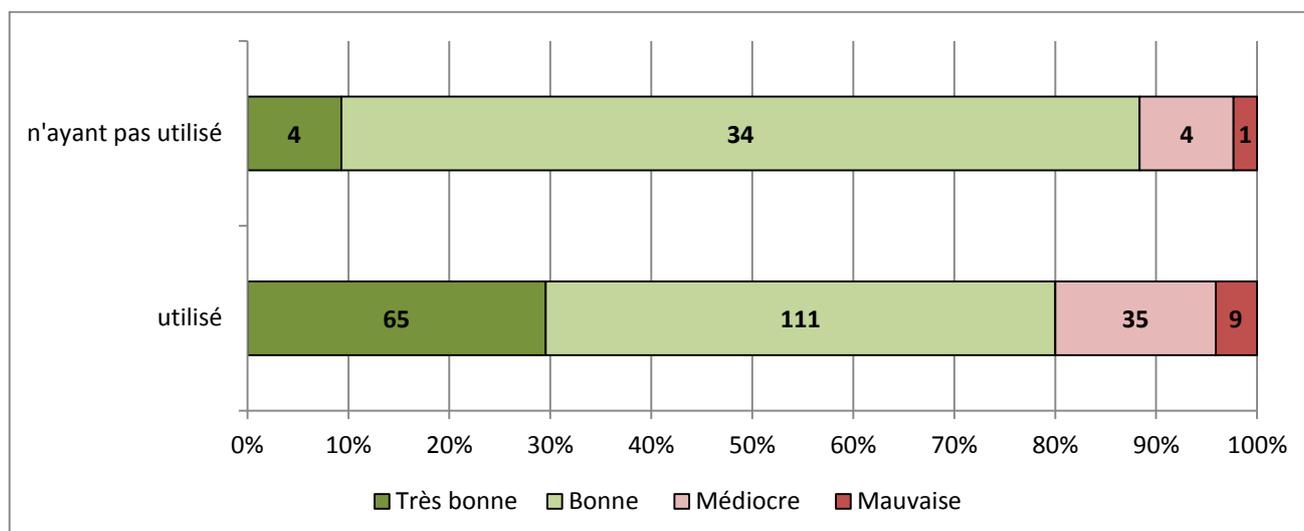
	souvent	parfois	jamais
2011	60	112	1328
%	4%	7%	89%
2010	9	53	510
%	2%	9%	89%

Source : EtudiantEs 2010 et 2011

¹ Les années 2010 et 2011 ne sont pas illustrées dans le graphique 2 car il n'a pas été demandé aux étudiantEs s'ils avaient connaissance du service en question. Ils pouvaient uniquement donner la fréquence d'utilisation et évaluer la qualité. L'enquête 2012 n'est non plus pas représentée car le questionnaire était administré à des étudiantEs ayant déjà bien avancé dans leur cursus. La comparaison avec les autres années n'est donc pas faisable.

Pour les étudiantEs ayant utilisé le service, le jugement de la **qualité de la prestation est, à 80%, "très bonne" ou "bonne"**, ainsi que l'indique le graphique 3.

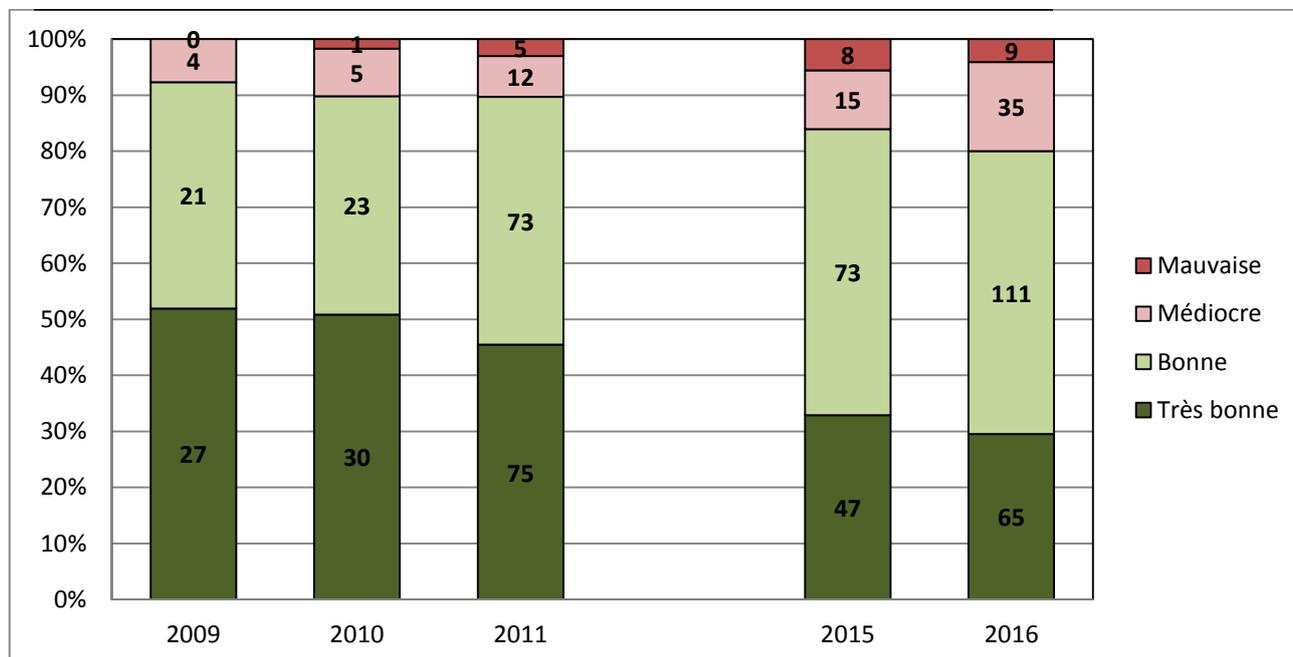
Graphique 3 : Jugement de la qualité du service "Réussir ses études" selon l'utilisation ou non de ce service²



Source : EtudiantEs 2016

La comparaison avec les années précédentes (graphique 4) montre qu'il y a une baisse de satisfaction chez les étudiantEs. En effet, ils étaient plus de 90% à juger la qualité de la prestation "très bonne" ou "bonne" en 2009 contre 84% en 2015 et 80% en 2016.

Graphique 4 : Evolution du jugement du service "Réussir ses études" pour les étudiantEs qui y ont déjà fait appel (2011, 2015, 2016)³



Source : EtudiantEs 2009, 2011, 2015 et 2016

² En principe, la question de la qualité des prestations n'était posée qu'aux répondantEs ayant utilisé service "Réussir ses études". Il se fait que certains de ceux qui ne l'ont pas utilisé ont quand même voulu donner une réponse, sans doute fondée sur des ouï-dire. C'est le cas de très peu de personnes... mais nous avons quand même laissé ces réponses dans le graphique 3 (à n'utiliser qu'avec toutes les précautions d'usage).

³ L'année 2014 n'est pas représentée car la question sur l'évaluation de la qualité des services n'était pas posée. Par contre, nous pouvons prendre en compte l'année 2011 car la question était présente dans le questionnaire et la population est comparable (étudiantEs entrant pour la première fois à l'UNIGE).

Quels étudiantEs utilisent le service "Réussir ses études" ?

La population étudiante qui utilise le service "Réussir ses études" se compose comme suit, selon quelques grandes variables de structuration.

Tableau 2 : Utilisateurs du service "Réussir ses études" selon le sexe, la faculté, l'année d'études, l'origine géographique et le lieu d'habitation, et comparaison avec les résultats 2015

	Enquête 2016		Enquête 2015	
	% d'utilisateurs par catégorie	n=	% d'utilisateurs par catégorie	n=
Sexe				
- femmes	19%	174	14%	110
- hommes	11%	54	11%	31
Faculté				
- Droit	26%	45	17%	19
- Psychologie	34%	55	17%	24
- Sciences de l'éducation	20%	18	11%	9
- Lettres	14%	14	7%	8
- FTI	9%	8	10%	7
- Médecine	16%	28	9%	11
- Sciences	7%	11	14%	23
- SDS	4%	3	15%	13
- GSEM	11%	15	8%	8
- GSI	14%	27	19%	25
Année d'études⁴				
- BA1	19%	217	15%	137
- BA2 et BA3	10%*	3	10%*	4
- MA1	4%	8	4%	7
- MA2	0%*	0	4%*	1
Origine géographique⁵				
- Genève	18%	110	14%	67
- Vaud	14%	21	11%	11
- Reste de la Suisse	13%	23	11%	18
- France voisine	19%	53	13%	30
- Etranger	11%	18	14%	19
Lieu d'habitation				
- Ville de Genève	17%	74	12%	48
- Canton de Genève	17%	84	14%	56
- Ailleurs en Suisse	12%	26	11%	17
- France	18%	42	15%	27

Clé de lecture : En 2016, 19% des étudiantes utilisent le service "Réussir ses études», ou 26% des étudiantEs en Droit utilisent le service "Réussir ses études".

Source : EtudiantEs 2015 et 2016

⁴ Rappelons que nous travaillons ici avec une population d'étudiantEs entrants. La grande majorité d'entre eux (1185, soit 82,7% de la population des répondantEs) sont en première année de bachelors. 40 d'entre eux sont en bachelors dans une autre année, 196 sont en première année de master et 12 en seconde. Nous laissons ces catégories, tout en signalant par un astérisque celles dont les effectifs sont très faibles, et dont il faut utiliser les résultats avec précaution.

⁵ L'indicateur de cette notion est l'origine du diplôme d'études secondaires.

Ce tableau permet de constater quelques résultats intéressants, mais à utiliser avec précaution étant donné les **faibles effectifs** par catégorie :

- Il y a une **différence significative** d'utilisation du service "Réussir ses études" **entre les femmes (19%) et les hommes (11%)**.
- **Les différences entre facultés sont visibles** (allant de 4% en SDS à 34% en Psychologie).
- Concernant l'origine géographique, **les étudiantEs venant de l'"Etranger" utilisent légèrement moins ce service** que les étudiantEs *genevois* ou *français*.

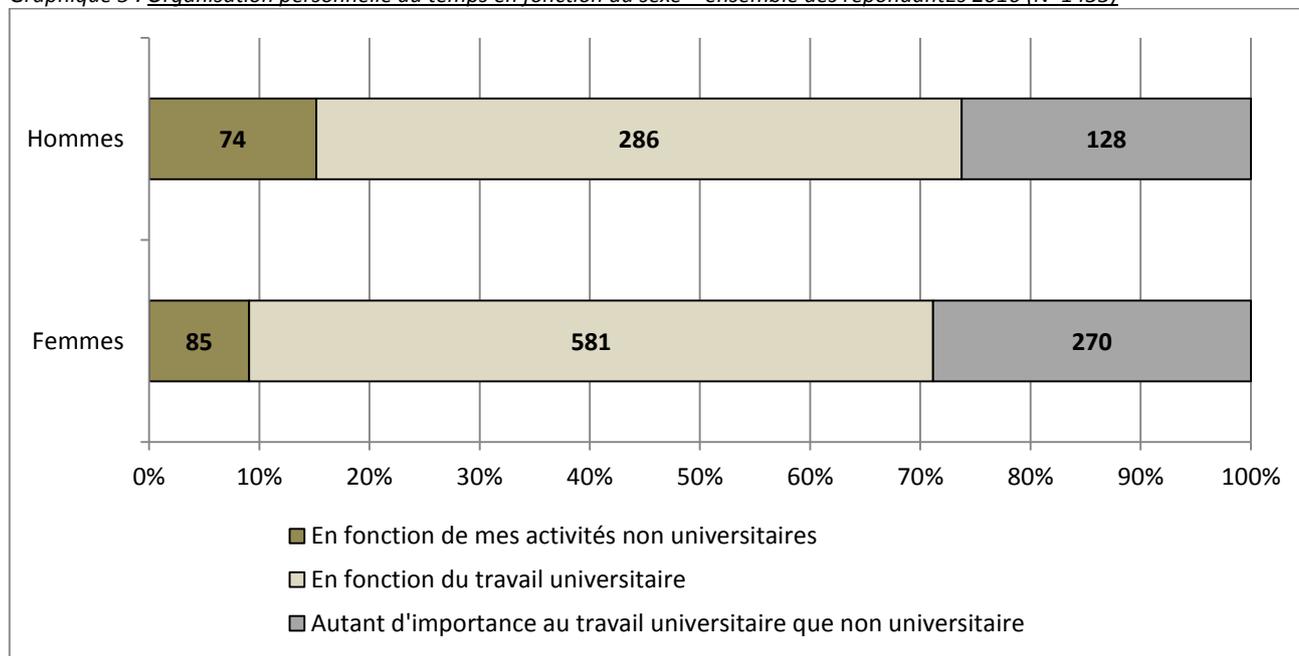
En ce qui concerne la différence entre les résultats de l'enquête 2016 et ceux de 2015:

- **Les femmes font davantage appel à ce service en 2016 (19%)** qu'en 2015 (14%).
- **Les différences facultaires sont plus prononcées en 2016** qu'en 2015. Par ailleurs, ce ne sont pas les mêmes facultés qui dénombrent la plus grande proportion d'utilisateurs de ce service (c'est la Psychologie en 2016 et GSI en 2015).

Organisation personnelle et méthodes de travail

Le service "Réussir ses études" permet aux étudiantEs d'**améliorer les méthodes de travail et la gestion du temps** afin d'optimiser leur chance d'obtenir le diplôme qu'ils convoitent. Les graphiques 5 à 11 reprennent les notions abordées dans ce service et mettent en évidence les divers profils des étudiantEs selon leur maîtrise des méthodes d'apprentissage et leur gestion du temps.

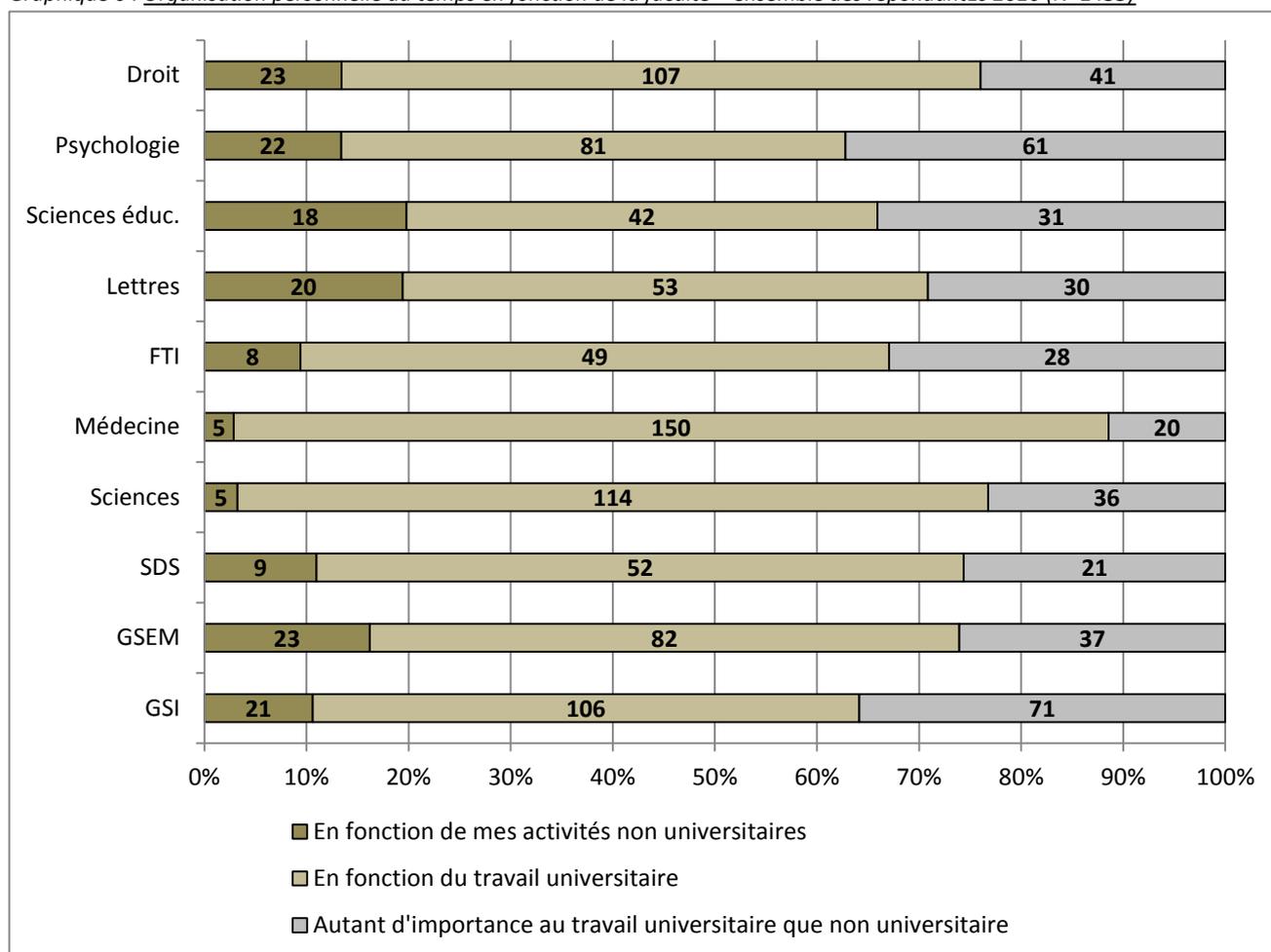
Graphique 5 : Organisation personnelle du temps en fonction du sexe – ensemble des répondantEs 2016 (N=1433)



Source : EtudiantEs 2016

Tout d'abord, nous pouvons constater dans le graphique 5 une **gestion du temps légèrement différente entre les hommes et les femmes**. Ces dernières s'organisent un peu plus que les hommes en fonction du travail qu'elles doivent fournir à l'université.

Graphique 6 : Organisation personnelle du temps en fonction de la faculté – ensemble des répondantEs 2016 (N=1433)



Source : EtudiantEs 2016

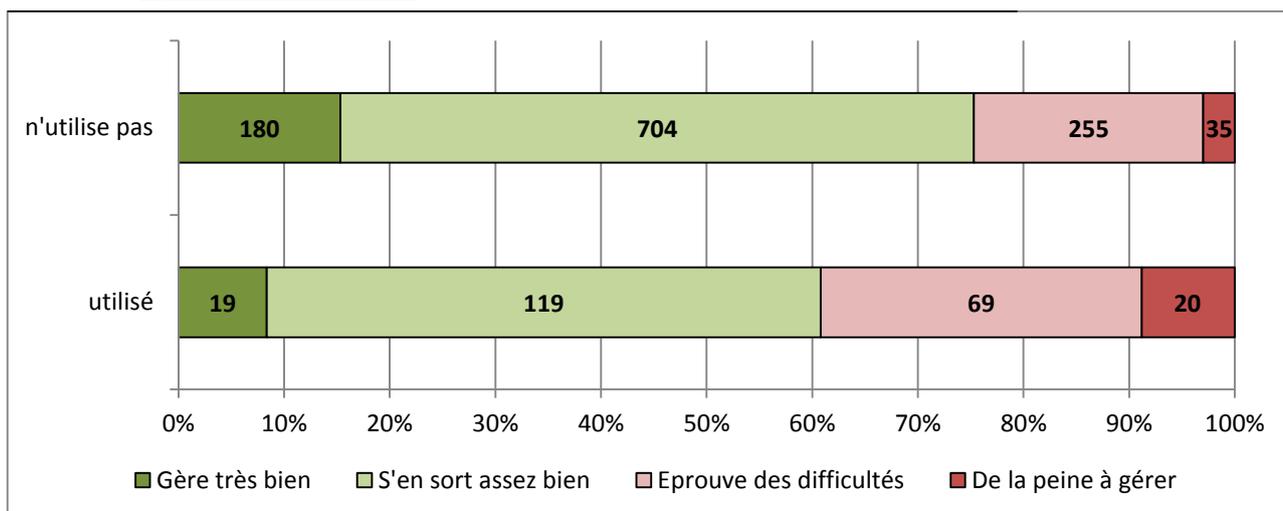
Il y a également des différences d'organisation du temps selon les facultés. En effet, **Sciences de l'éducation** et **Lettres** sont les facultés qui comprennent proportionnellement le plus d'étudiantEs qui gèrent leur temps "en fonction des activités non universitaires". En revanche, les étudiantEs en **Médecine** et **Sciences** sont ceux qui organisent plus leur temps "en fonction des activités universitaires". Plus que les autres, ce sont les étudiantEs en **Psychologie** et **GSI** qui accordent *autant d'importance au travail universitaire que non universitaire*.

Par contre, nos données montrent que **l'origine géographique, l'origine sociale⁶ ou encore le niveau d'études ne sont pas liés à l'organisation du temps.**

Le graphique 7 montre le lien entre une **bonne ou mauvaise capacité à gérer son temps** et l'utilisation ou non du service "Réussir ses études". Nous voyons que le module "gestion du temps", proposé par ce service, est **bien adapté à ce besoin spécifique.**

⁶ L'origine sociale est calculée en fonction du **niveau d'étude du père**

Graphique 7 : Capacité d'organisation et gestion du temps en fonction de l'utilisation ou non du service – ensemble des répondantEs 2016 (N=1433)

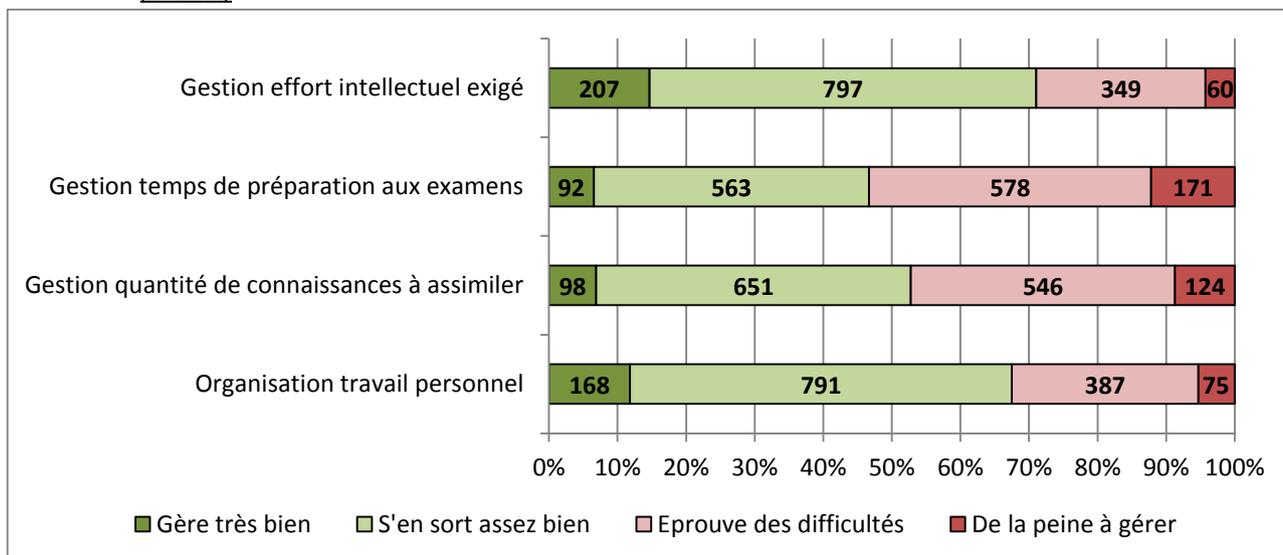


Source : EtudiantEs 2016

Comme nous avons pu le constater pour l'année 2015, les étudiantEs qui estiment bien gérer leur temps utilisent moins le service "Réussir ses études". **75% des étudiantEs qui n'ont pas participé à "Réussir ses études" disent au moins assez bien gérer leur temps, alors qu'ils ne sont que 61% parmi ceux qui y ont participé.** On ne connaît pas le sens de l'association, mais nous imaginons difficilement que c'est parce que les étudiantEs utilisent le service qu'ils ont plus de peine à gérer leur temps. Il est davantage concevable de penser que c'est parce que les étudiantEs ont des difficultés qu'ils utilisent "Réussir ses études".

Notre questionnaire décortique également la perception des étudiantEs quant à leur capacité à répondre aux exigences de l'université.

Graphique 8 : Evaluation de la gestion des exigences liées aux études universitaires en cours – ensemble des répondantEs 2016 (N=1433)

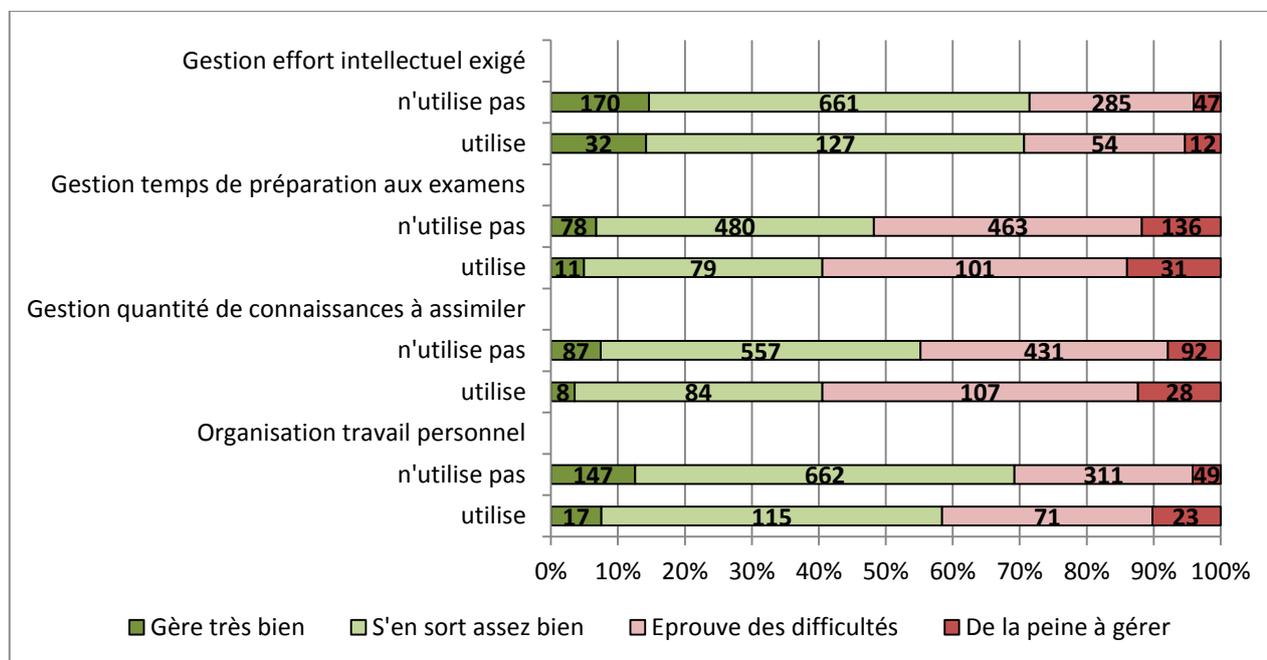


Source : EtudiantEs 2016

Comme nous le voyons souvent dans les résultats de nos enquêtes, **la gestion du temps de préparation aux examens et de la quantité de connaissances à assimiler sont des paramètres qui posent des problèmes à un nombre relativement important d'étudiantEs** (près de 1 sur 2). Ceci est un peu moins souvent le cas (mais concerne un peu plus d'1 étudiantE sur 4) pour ce qui concerne **l'effort intellectuel exigé et l'organisation du travail personnel.**

Quand nous comparons la capacité de gestion des exigences liées aux études et l'utilisation ou non du service "Réussir ses études" (graphique 9), nous apercevons un **lien avec la "gestion du temps de préparation aux examens", "la gestion de la quantité des connaissances à assimiler" et "l'organisation du travail personnel"**. Les étudiantEs ayant plus de difficultés sont proportionnellement plus nombreux à faire appel à ce service.

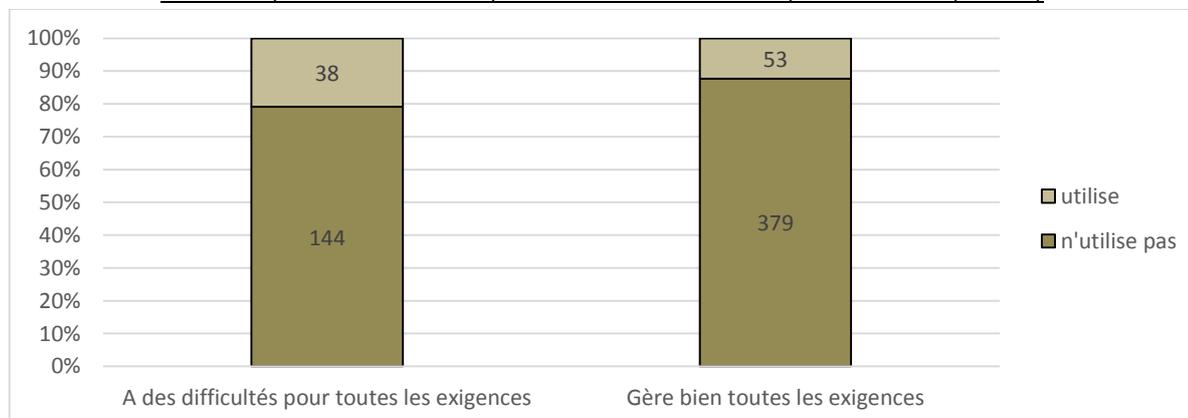
Graphique 9 : *Évaluation de la gestion des exigences de l'université pour l'année académique en cours en fonction de l'utilisation ou non du service "Réussir ses études" – ensemble des répondantEs 2016 (N=1433)*



Source : EtudiantEs 2016

Le graphique 10 accentue le constat fait précédemment en distinguant les étudiantEs qui ont des difficultés à gérer toutes les exigences proposées de ceux qui n'ont aucune difficulté à les gérer. Nous pouvons ainsi voir que les étudiantEs qui ont des difficultés dans tous les domaines mentionnés font plus souvent appel à "Réussir ses études". Il y a tout de même **79% de ceux qui ont de la peine à gérer toutes les tâches qui n'utilisent pas ce service, et 12% de ceux qui n'ont pas de peine à les gérer qui l'ont déjà utilisé.**

Graphique 10 : *Utilisation du service "Réussir ses études" en fonction de la gestion de toutes ou aucunes des exigences de l'université pour l'année académique en cours – ensemble des répondantEs 2016 (N=1433)*



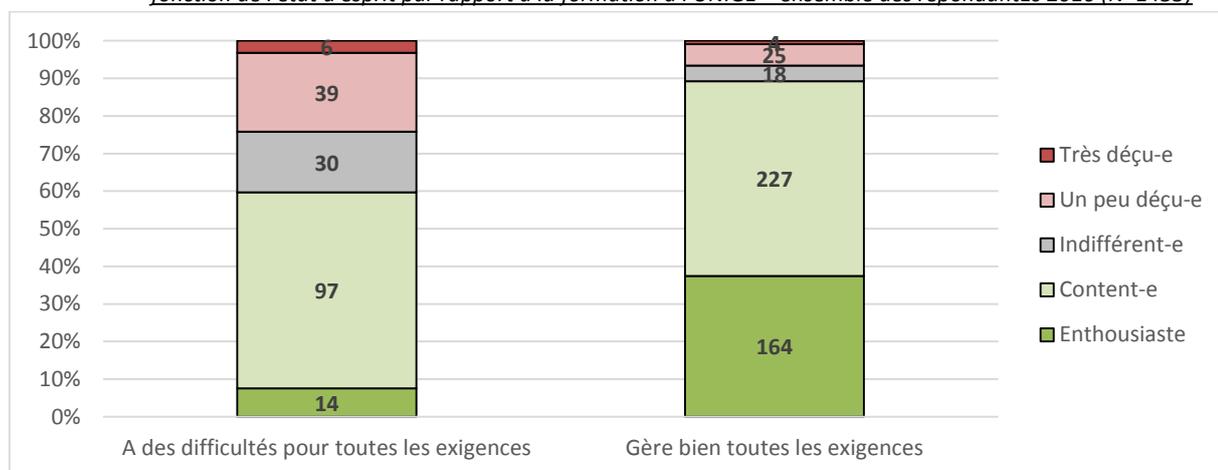
Source : EtudiantEs 2016

Les graphiques 9 et 10 indiquent donc que le service "Réussir ses études" atteint son objectif en attirant un peu plus les étudiantEs qui se sentent en difficulté face aux exigences universitaires. Ceci dit, il rate certains

étudiantEs qui auraient besoin de ce service, vu leurs difficultés de gestion des exigences. Il répond également à la demande d'étudiantEs qui ne semblent pas avoir de grosses difficultés mais qui désirent peut-être simplement **améliorer leurs performances**.

Il est très important pour ce service dédié aux étudiantEs de toucher sa cible car son offre permet aux utilisateurs d'avoir des meilleures conditions d'études et une meilleure chance de réussite. Comme l'illustre le graphique 11, lorsqu'un étudiantE n'a aucune difficulté dans la *gestion de son temps de travail, de la quantité de connaissances à assimiler, du temps de préparation aux examens* et de *l'effort intellectuel*, il aura plus de probabilité d'être satisfait de ses études qu'un étudiantE qui a de la peine à gérer toutes ces exigences. Ainsi, lui permettre d'améliorer ses performances peut aussi avoir un impact positif sur sa vision de ses études.

Graphique 11 : *Evaluation de la gestion des exigences de l'université pour l'année académique en cours en fonction de l'état d'esprit par rapport à la formation à l'UNIGE – ensemble des répondantEs 2016 (N=1433)*



Source : EtudiantEs 2016

Parmi les étudiantEs qui "ont des difficultés pour toutes les exigences", 60% sont "contents" ou "enthousiastes" par rapport à leur formation. Cette proportion passe à 89% pour les étudiantEs qui estiment bien gérer toutes les exigences proposées dans le questionnaire. Les aider à améliorer leurs performances est donc primordial pour leur carrière académique.

Comme il l'a été mis en évidence lors de l'enquête 2015, d'autres critères objectifs sont associés également l'évaluation de la capacité à gérer les exigences liées aux études universitaires. C'est le cas du **Niveau d'études, de la Faculté et du Sexe** (tableau 3).

Tableau 3 : *Récapitulatif des relations entre l'évaluation de la gestion des exigences de l'université et de diverses variables structurelles (test de chi2)⁷ – ensemble des répondantEs 2016 (N=1433)*

	Effort intellectuel	Temps préparation examens	Travail personnel	Connaissances à assimiler
Origine sociale	x	x	x	x
Origine géographique	x	x	x	x
Niveau d'études	x	✓ (+)	✓ (+)	✓ (+)
Faculté	✓	✓	x	✓
Sexe	✓ (H+)	✓ (H+)	x	✓ (H+)

Source : EtudiantEs 2016

⁷ Ce tableau se lit comme suit : "L'origine sociale n'a pas de relation significative avec l'évaluation de la gestion de l'effort intellectuel exigé ». Par contre, le Sexe est lié significativement au temps de préparation aux examens (les hommes s'autoévaluent mieux que les femmes).

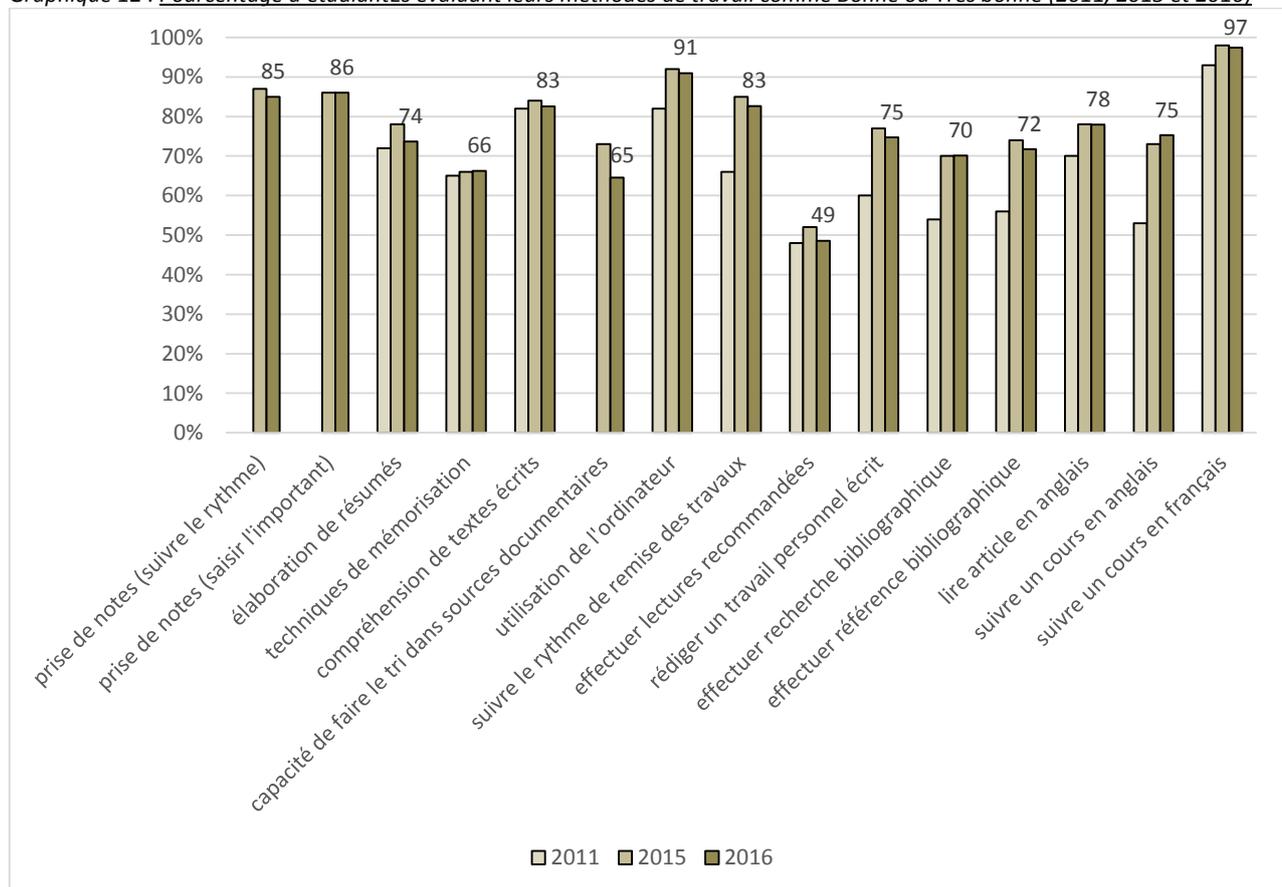
Plus le **niveau d'études** (avancement dans le cursus) est élevé, plus grande est la proportion d'étudiantEs qui évaluent positivement leurs gestions du "*temps de préparation aux examens*", "*organisation du travail personnel*" et "*quantité de connaissances à assimiler*" (mais non pas la gestion de l'"*effort intellectuel à fournir*"). Ils ont pu avancer dans les études, donc ils ont appris des techniques du métier. La perception de leurs capacités intellectuelles ne semble par contre pas varier.

Des **différences facultaires** existent dans la perception de la capacité à gérer l'"*effort intellectuel*", le "*temps de préparation aux examens*" ainsi que la "*quantité de connaissances à assimiler*" (mais non pas la "*gestion du travail personnel*").

Et comme nous le constatons régulièrement dans nos études, **les hommes ont tendance à mieux s'autoévaluer que les femmes**, plus critiques envers elles-mêmes. Sauf pour ce qui concerne la "*gestion du travail personnel*" où l'association n'est pas significative.

En ce qui concerne **l'auto-évaluation de la propre capacité à gérer des méthodes ou tâches de travail spécifiques, les étudiantEs donnent, de manière générale, de bonnes évaluations** (voir graphique 12).

Graphique 12 : *Pourcentage d'étudiantEs évaluant leurs méthodes de travail comme Bonne ou Très bonne (2011, 2015 et 2016)*



Source : EtudiantEs 2011, 2015, 2016

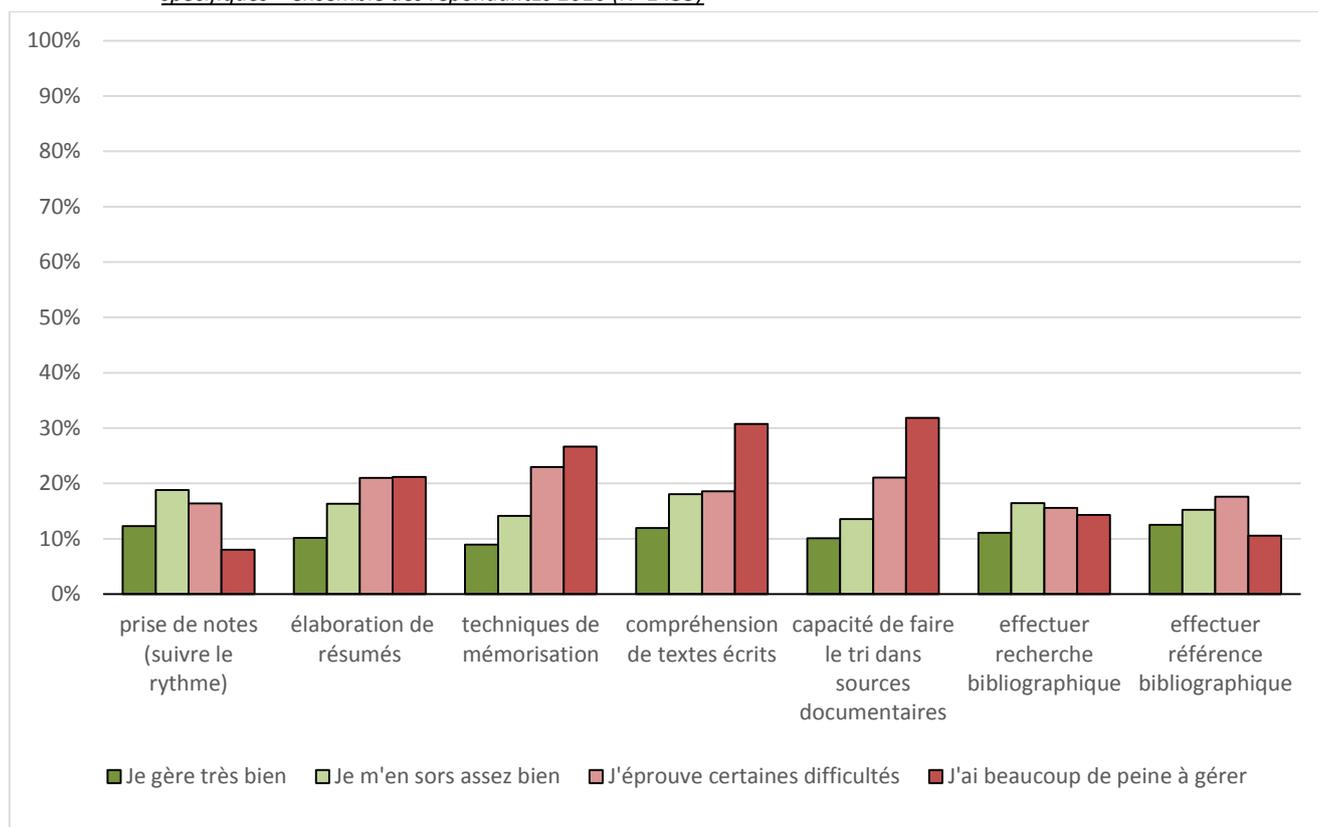
"*Suivre un cours en français*" est la tâche la mieux évaluée (ce qui est normal étant donné que la plupart des étudiantEs sont francophones), alors qu'"**effectuer les lectures recommandées**" est par contre bien évaluée uniquement par moins d'1 étudiantE sur 2 (alors que le temps global déclaré dédié aux études leur laisserait largement le temps de lire...).

Par rapport à 2016, les résultats 2015 sont assez similaires et ne présentent pas de différences significatives, sauf pour "*capacité à faire le tri parmi les sources documentaires*". Pour cette catégorie, Les étudiantEs

semblaient plus à l'aise en 2015 qu'en 2016. Il y a par contre davantage de différences avec les répondantEs de l'enquête 2011. En effet, ceux-ci semblaient avoir plus de difficulté dans les méthodes de travail suivantes: "*utilisation de l'ordinateur*", "*suivre le rythme de remise des travaux*", "*rédiger un travail écrit personnel*", "*effectuer des recherches bibliographiques*", "*effectuer des références bibliographiques*", "*lire un article en anglais*" et "*suivre un cours en anglais*". On assiste donc à une amélioration de la gestion des méthodes de travail chez les étudiantEs entrants.

Parmi toutes les tâches énumérées dans le graphique 12, l'évaluation de **plusieurs d'entre elles est en lien avec l'utilisation ou non du service "Réussir ses études"**.

Graphique 13 : *Taux d'utilisation du service "Réussir ses études" selon l'évaluation des méthodes de travail pour sept tâches spécifiques – ensemble des répondantEs 2016 (N=1433)*



Clé de lecture : 12% des étudiantEs qui "gèrent très bien" la prise de notes (suivre le rythme) utilisent le service "Réussir ses études".

Source : EtudiantEs 2016

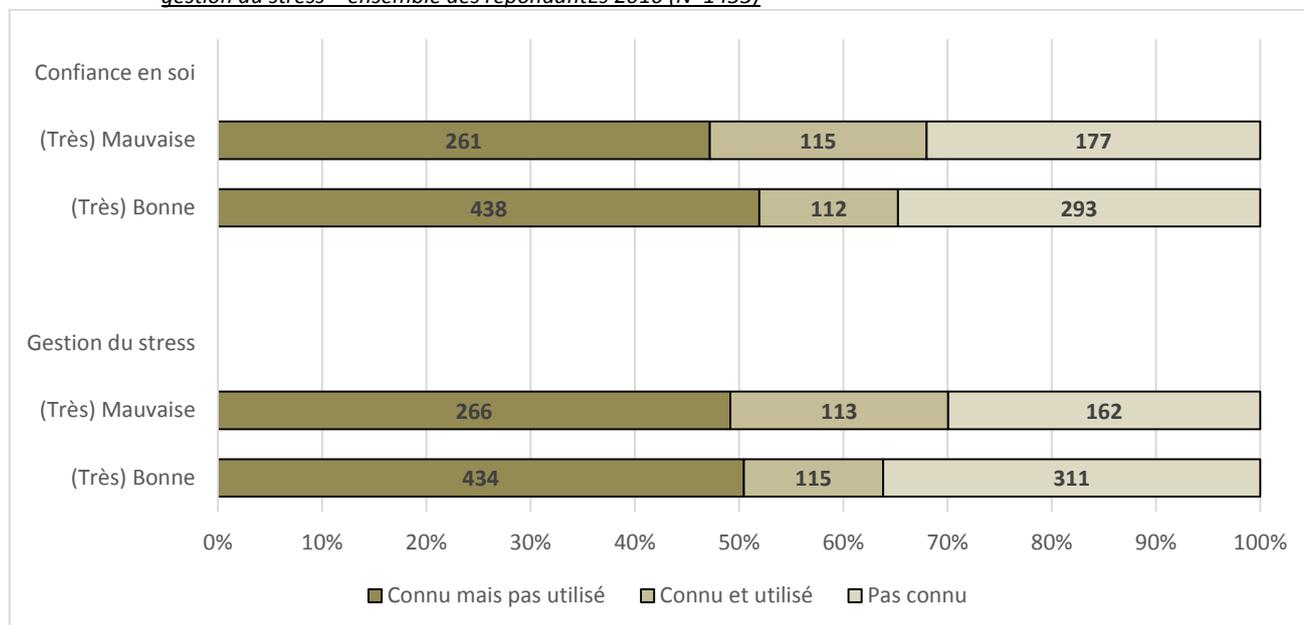
Comme le montre le graphique 13, **ce sont davantage les étudiantEs qui éprouvent des difficultés pour effectuer certaines tâches qui utilisent ce service**. Deux groupes ressortent de ce graphique:

- **Utilisation accrue selon la difficulté** : plus les étudiantEs ont de la peine à effectuer les tâches, plus ils seront enclins à utiliser le service "Réussir ses études" (voir les items 2 à 5 dans le graphique 13).
- **Utilisation réduite des étudiantEs sans aucune difficulté et avec de grandes difficultés** : Les étudiantEs qui estiment "*gérer très bien*" la prise de notes et la création de *références bibliographiques* utilisent moins le service que les autres, n'y voyant peut-être pas l'intérêt. Ceux qui ont "*beaucoup de peine à gérer*" l'utilisent également moins, alors qu'ils **auraient clairement besoin d'une aide**.

Au-delà-des compétences techniques qu'apporte le service "Réussir ses études", il permet aux étudiantEs d'acquérir une meilleure confiance en eux. Grâce à l'acquisition de compétences, ils peuvent faire face aux

exigences de l'université avec une plus grande sérénité. D'ailleurs, **les étudiantEs qui se sentent stressés ou peu confiants s'inscrivent davantage à ce service** (graphique 14). Non seulement ils désirent développer certains "soft-skills", mais ils cherchent peut-être aussi, grâce aux ateliers proposés, à gagner en confiance.

Graphique 14 : *Connaissance et utilisation du service "Réussir ses études" selon deux dimensions de la santé : la confiance en soi et la gestion du stress – ensemble des répondantEs 2016 (N=1433)*



Source : EtudiantEs 2016

Plusieurs observations ressortent du graphique 14:

- Par rapport aux étudiantEs (très) confiants, **les peu confiants sont des plus grands utilisateurs du service "Réussir ses études"**.
- **Les étudiantEs qui savent bien gérer leur stress utilisent moins le service que ceux qui gèrent difficilement leur stress.**
- Les étudiantEs ayant une (très) mauvaise confiance en eux ou une mauvaise gestion du stress sont proportionnellement plus nombreux à connaître le service. **Cela suggère que les étudiantEs qui se sentent en difficulté semblent plus sensibles à la communication faite par l'université sur les offres de l'université qui pourraient leur apporter l'aide nécessaire.**

En guise de conclusion

Globalement, le service "**Réussir ses études**" ne touche relativement que peu d'étudiantEs (16%), alors qu'il pourrait être très bénéfique aux étudiantEs qui ont des difficultés dans l'organisation et la gestion des méthodes de travail. Il a été démontré que le service touche sa cible mais est **utilisé également par des étudiantEs qui semblent ne présenter aucune grosse difficulté**, venus sans doute pour se perfectionner ou pour s'assurer que les compétences exigées sont bien acquises.

Nous avons pu mettre en évidence diverses caractéristiques des étudiantEs qui jouent un rôle dans l'utilisation de ce service. Ainsi, le domaine d'études (facultés) et l'avancement dans le cursus présentent une association significative. Ce sont également les moins "*confiants*" ou les plus "*stressés*" qui s'inscrivent le plus souvent aux ateliers proposés par le service.

"Réussir ses études" semble donc répondre à une demande réelle d'étudiantEs qui, lors de leur première année à l'université de Genève, se sentent en difficulté face aux exigences de l'université ou sont en manque de confiance devant tout le travail à accomplir. Néanmoins, **il pourrait passer à côté d'un bon nombre d'étudiantEs qui présentent des difficultés** mais qui ne connaissent pas le service ou n'y font pas appel.